

DIJON

# Pourquoi ces sites sont red

Une note D \*, un climat vélo jugé « moyennement favorable » et une 13<sup>e</sup> place sur 38 : voilà le palmarès de Dijon dans le troisième baromètre des villes cyclables, publié la semaine dernière par la Fédération des usagers de la bicyclette. Un résultat mitigé obtenu après une enquête nationale (14 septembre - 30 novembre 2021), lors de laquelle les usagers ont exprimé leurs attentes et ressentis concernant leurs déplacements quotidiens à vélo. Les cyclistes dijonnais ont aussi défini les sites et tronçons à améliorer en priorité. Pour comprendre pourquoi ils posent problème, nous avons, mardi 15 février, passé la matinée à tester certains de ces points noirs à travers un parcours de près de 20 kilomètres, commencé avenue Jean-Jaurès et terminé rue Monge.

**Précision importante : en fonction des moments, nous sommes amenés à être piétons, cyclistes, automobilistes ou à adopter un autre mode de transport. Il ne s'agit pas d'opposer ces différents usagers, mais de mesurer l'enjeu de partager la route pour que chacun se sente en sécurité.**

Rémy DISSOUBRAY

\* Sur une échelle allant de A+ à G.

## Avenue Jean-Jaurès et rue Monge : l'impression de se faire « pousser » par les véhicules

J'ai commencé le parcours avenue Jean-Jaurès à Dijon, depuis l'enseigne Intermarché en direction du centre-ville. Le tronçon emprunté, jusqu'à la place du 1<sup>er</sup> Mai, faisait 1,3 kilomètre. La première partie est énigmatique : après quelques mètres sur une bande cyclable, des pictogrammes vélo au sol invitent à traverser la chaussée, puis les voies du tramway pour se retrouver dans le sens de circulation. Ensuite, plus aucune indication. Faut-il emprunter le trottoir, ou la route ? Je choisis de démarrer sur le premier espace, d'abord assez large, jusqu'au niveau de la résidence Rosa Parks où des véhicules stationnés m'obligent à passer sur la route. On se sent tout de suite plus vulnérable. Heureusement, je peux récupérer le trottoir après avoir vu un pictogramme vélo sur celui-ci. La joie est de courte durée : moins d'une dizaine

de mètres plus loin, une fois La Minoterie passée, un panneau annonce la fin de l'itinéraire conseillé pour les cyclistes. Itinéraire qui ne m'avait pas du tout sauté aux yeux...

### Une vélorue sans sentiment de sécurité

À partir du quai Gauthey, j'ai l'occasion de tester la première vélorue dijonnaise, créée en juillet 2019. Théoriquement, je peux donc rouler au milieu de la chaussée sans que les automobilistes puissent me dépasser. Mais, comme nous l'avions constaté en octobre 2020, avoir un véhicule motorisé qui "pousse" derrière soi met une certaine pression. Pour le peu qu'un conducteur impatient klaxonne pour exprimer son mécontentement, on a vite la sensation de gêner... et de serrer le plus possible à droite pour permettre un



La rue Monge est particulièrement inconfortable, avec des voitures qui souhaitent parfois doubler malgré une largeur de chaussée insuffisante. Photo LBP/Florence PARRINELLO

dépassement insécurisant, ou de carrément se réfugier sur le trottoir, au détriment des piétons.

Rue Monge, en sens unique, le cycliste n'a pas le choix : il

doit prêter attention aux passants qui traversent aux mauvais endroits, et subir la circulation motorisée qui le suit. La plupart des automobilistes roulent à une allure adaptée à

cette rue pénétrante du centre-ville, mais certains doublent malgré l'étroitesse de la chaussée et le danger qu'une telle manœuvre représente...

## Rues Chevreul et d'Auxonne : du trafic et des dépassements parfois dangereux

Les rues Chevreul puis d'Auxonne m'ont offert une bonne dose de stress. Dans la première, je me suis fait doubler neuf fois sur une distance de 500 mètres. Avec, à chaque fois, la même appréhension de me faire frôler ou percuter. La voie n'est pas large, mais qu'importe : un automobiliste n'a pas hésité à "forcer", quitte à se rabattre en urgence pour éviter de percuter un terre-plein central. Lorsqu'on doit déjà faire attention au trottoir ou aux véhicules stationnés – par chance, aucun ne "mordait" sur la route – et rouler sur une chaussée fissurée, voire craquelée par endroits, le danger est bien réel. Et ce, sans compter sur la grande vigilance nécessaire à

chaque intersection dotée d'un cédez-le-passage.

### "Coincé" place Roger-Salengro

Le boulevard Schuman m'a ensuite laissé un peu de répit, en roulant sur la voie bus. Mais en arrivant place Roger-Salengro, la situation est plus délicate. Il y a de nouveau deux voies de circulation pour continuer tout droit, et les automobilistes arrivant vite ont déjà en tête de me dépasser par la gauche. Or, je souhaite atteindre l'une des voies créées pour tourner à gauche, en direction de la rue d'Auxonne. Après avoir laissé passer plusieurs voitures, je préviens un conducteur roulant plus lentement que je souhaite changer de direction. Ce qu'il me laisse faire dans un grand sourire. Merci !

### Un dépassement dangereux... devant les pompes funèbres

Si le début de la rue d'Auxonne ne m'a pas semblé délicat, le dernier tiers s'est corsé. En particulier au moment où je suis passé devant l'entreprise de pompes funèbres PFG. L'automobiliste qui m'a doublé voulait-il m'envoyer dans un cercueil ? Peut-être, au vu de sa manœuvre extrêmement dangereuse : entre le terre-plein central et un trottoir assez haut, la chaussée ne pouvait pas être plus étroite à cet endroit. Ce n'est pas la seule difficulté de cet axe très fréquenté : il faut faire particulièrement attention aux piétons, qui traversent souvent hors des clous.



Rue d'Auxonne, où il n'y a aucun aménagement cyclable et un trafic important, se faire dépasser peut vite créer un danger. Photo LBP/F. P.

## Place Darcy, une multitude d'usagers différents



Le passage piéton géant entre la place et le square Darcy nécessite d'être très attentif à tous les usagers. Photo LBP/F. P.

En arrivant place Darcy depuis le boulevard De Brogues, l'aménagement cyclable prend fin subitement, à hauteur du Crédit mutuel. À l'intersection avec la rue Devosge, je choisis d'attendre le feu vert pour les piétons afin de pouvoir ensuite rouler sur la route, direction le square Darcy. Au-delà de ce flou, la difficulté du secteur réside dans la concentration importante d'usagers différents. Tramways, piétons, cyclistes, automobilistes, bus, utilisateurs de trottinettes électriques... Dans cette fourmilière, il faut avoir des yeux partout pour anticiper les déplacements et comportements parfois surprenants des autres. Cela nécessite évidemment de considérablement réduire son allure, d'autant que l'arrêt devant le grand passage piéton est quasi systématique. Sûrement le site dijonnais où le partage de la route est le plus délicat.

